

Des collections retrouvées

Yves Bergeron

Les grands magasins, un nouvel art de vivre
Number 40, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8687ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bergeron, Y. (1995). Des collections retrouvées. *Cap-aux-Diamants*,(40), 65–65.

Des collections retrouvées

Peut-on imaginer combien de collections demeurent encore méconnues ou inexploitées au Québec, à défaut d'inventaire? Œuvres d'institutions ou de particuliers, elles restent souvent invisibles, voire inaccessibles. En fait, peu d'institutions muséologiques disposent d'inventaires exhaustifs de leurs collections. Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) rappelait d'ailleurs, dans un rapport préparé en 1991, que seulement 10% des musées canadiens possèdent un inventaire informatisé de leurs collections.

C'est dans cette perspective que le Musée de l'Amérique française entreprenait, il y a trois ans, avec la collaboration des gouvernements, le recensement informatisé de ses collections, de manière à faciliter l'accès et la mise en valeur du patrimoine du Séminaire de Québec. L'opération sera parachevée dans quelques mois et rendra accessibles aux chercheurs, par l'intermédiaire du réseau du patrimoine canadien, les quelque 120 000 objets historiques et œuvres d'art de cet héritage incomparable en Amérique du Nord.

L'inventaire des collections constitue certainement la pierre angulaire du programme de travail du Musée des dernières années. Jusqu'à maintenant, on ne connaissait qu'une partie de ces collections. Le dénombrement systématique de chacune nous révèle les trésors historiques du Séminaire. Ainsi, croyait-on au départ qu'il y avait au Musée près de 3 000 gravures canadiennes. Plus de 8 000 ont été dénombrées jusqu'ici. De même, personne n'avait jamais vraiment pu confirmer la présence de quelque 18 000 gravures et estampes européennes. Toutefois, bien au-delà du nombre, il faut souligner la qualité des documents iconographiques et historiques.

Au moment d'entreprendre ce vaste inventaire, il était difficile d'exploiter tout le potentiel de la collection hors de nos murs. Bien sûr, les collections conservées dans les réserves du Musée étaient connues; mais, dans les greniers, cagibis et entre-toits du séminaire dormaient d'autres collections muséologiques et historiques importantes. C'est ainsi qu'on y a retrouvé au cours des derniers mois des objets et artefacts qu'on croyait oubliés ou perdus. À titre d'exemple, soulignons simplement un ensemble d'artefacts provenant tout vraisemblablement de la collection amérindienne du Musée Taché, acquise par le Séminaire en 1902.

Par ailleurs, dans le but de rendre ces collections accessibles, nous avons décidé de réaliser, en même temps que le fichier informatique, la photographie des œuvres et des

objets. Devant l'impossibilité d'y arriver avec les techniques traditionnelles, nous avons exploré les nouvelles techniques en infographie. Cette démarche nous a menés à mettre au point, avec le concours de Parcs Canada et d'une entreprise en informatique de Québec, une base de données relationnelle capable de gérer des milliers d'images électroniques. Les chercheurs peuvent maintenant avoir directement accès aux tableaux, gravures et objets de la collection.

grand intérêt chez les chercheurs. Peu ou mal connue, elle renferme une cinquantaine d'incunables européens et des centaines d'incunables canadiens.

La nouvelle salle des chercheurs

Le Séminaire de Québec a constitué au cours des ses trois siècles d'histoire différentes collections qui ont la particularité de se compléter et de former un tout cohérent. On



Intérieur de la réserve de sciences naturelles. (Musée de l'Amérique française).

Rapatriement des collections

Au cours de la dernière année, nous avons donc rassemblé toutes les collections encore entreposées dans les greniers du séminaire. C'est ainsi que les objets scientifiques, les spécimens naturalisés, le mobilier et autres collections ethno-historiques, comptant plus de 12 000 objets, ont trouvé place dans les nouvelles réserves du Musée, aménagées grâce à une subvention spéciale de 900 000 \$ du ministère du Patrimoine canadien.

Mais l'opération la plus importante fut sans doute le rapatriement de la bibliothèque historique du Séminaire conservée depuis quelques années dans un entrepôt des Archives nationales du Canada en banlieue de Québec. Cette bibliothèque estimée à plus de 180 000 livres rares et anciens représente sans doute la collection qui suscitera le plus

et distingue trois grands secteurs: les objets de collection, les archives historiques et le fonds des livres rares et anciens.

C'est dans cette perspective de complémentarité que la restructuration des collections du Musée s'est effectuée au cours de la dernière année. Ainsi, la nouvelle salle des chercheurs regroupera les fichiers des archives, les fichiers de la bibliothèque des livres rares et anciens ainsi qu'un terminal offrant un accès visuel aux collections muséologiques.

Ces différents fonds sont disponibles depuis le 1^{er} novembre 1994 et les chercheurs, croyons-nous, porteront un regard neuf sur ces collections retrouvées qui constituent le véritable héritage légué par le Séminaire de Québec. ♦

**Yves Bergeron, conservateur en chef
Musée de l'Amérique française**